DANE, Gesa, »Die heilsame Toilette«. Kosmetik und Bildung in Goethes ›Der Mann von funfzig Jahren‹

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1923>

DOI : 10.4000/ifha.1923

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « DANE, Gesa, »Die heilsame Toilette«. Kosmetik und Bildung in Goethes ›Der Mann von funfzig Jahren‹ », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1923> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1923>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DANE, Gesa, »Die heilsame Toilette«. Kosmetik und Bildung in Goethes ›Der Mann von funfzig Jahren«

Christophe Duhamelle

- 1 A partir de l'»homme de cinquante ans« – un récit de Goethe tiré du Wilhelm Meister – G.D. aborde un thème encore peu défriché en Allemagne, celui d'une histoire des cultures corporelles. Goethe met en scène un homme vieillissant qui, saisi d'amour pour une jeune fille, cherche dans l'art cosmétique les moyens de rajeunir. La première date de parution du récit (1817) le situe au cœur d'une évolution qui, depuis le milieu du XVIIIe s., superpose aux dénonciations morales traditionnelles du fard et de l'artifice une critique plus scientifique: la beauté devient synonyme de santé, de nature, et progressivement d'hygiène. Alors que le maquillage masculin tombe en total discrédit, la »toilette« cherche désormais à simuler le naturel plus qu'à afficher l'artifice.
- 2 Au travers des techniques cosmétiques utilisées dans le récit, G.D. retrouve cette évolution et l'inscrit dans les thèmes croisés de toute l'œuvre de Goethe. Elle relève en particulier l'importance que revêtent pour lui l'union de l'esprit et du corps, le rapport total à soi-même et aux autres, le vieillissement. Un des premiers à parler de »morphologie«, Goethe s'est passionné pour la métamorphose qui met en jeu l'être tout entier et confère à la peau un rôle bien supérieur à celui de simple apparence.
- 3 Christophe DUHAMELLE